



**MÉMOIRE DES BLEUETS POUR LA PAIX**  
**Collectif pacifiste du Saguenay Lac St-Jean**

**CONTRE L'ESCALADE DE LA GUERRE EN AFGHANISTAN**

**PRÉSENTÉ AUX AUDIENCES POPULAIRES**  
**DU COLLECTIF ÉCHEC À LA GUERRE**

**MONTRÉAL**  
**9 FÉVRIER 2008**



### **Nous sommes...**

Un regroupement de citoyennes et de citoyens du Saguenay -Lac St-Jean, membre du collectif québécois Échec à la guerre. Nous sommes ces bleuets qui poussent en talle dans les champs et les forêts de l'été sagamien. Nous aimons la chaleur et la bonne compagnie. Nous avons besoin d'une culture de paix pour nous épanouir.

### **Nous défendons l'idée d'une paix basée sur la justice sociale et le droit**

Nous croyons qu'une paix juste et durable prend racine seulement dans une terre où les droits de tous les peuples, des femmes, des hommes et des enfants sont reconnus et respectés.

Nous croyons aussi que l'établissement d'une paix durable exige un partage équitable des ressources de la terre.

C'est pourquoi nous appuyons la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'Organisation des Nations Unies (ONU), mais nous savons pertinemment que les droits mis de l'avant dans cette Déclaration sont trop souvent bafoués.

### **Nous voulons faire échec à la guerre parce que...**

L'histoire nous enseigne que la guerre pousse à l'extrême toutes les formes de violence. Elle pollue et détruit l'environnement des pays en guerre, plus que tout autre source de pollution. Elle encrasse l'âme et le cœur des guerriers et des victimes en soulevant la haine, le racisme et le désir d'extermination de l'autre peuple.

Depuis cinq ans, soit depuis le début de l'opposition mondiale à la guerre en Irak, nous avons organisé toutes les manifestations régionales autant contre la guerre en Irak que contre celle qui sévit actuellement en Afghanistan. Nous vous présentons aujourd'hui notre position sur les recommandations du rapport Manley et les suites que compte y donner le gouvernement Conservateur de Monsieur Stephen Harper. En résumé, nous jugeons le moment particulièrement crucial, pour l'avenir de notre pays et de la planète. Nous soutenons dans ce mémoire premièrement que la poursuite de l'engagement militaire du Canada constitue un pas important dans l'escalade guerrière qui menace la planète entière. Deuxièmement, pour nous désengager de cette escalade, nous n'avons pas d'autre choix actuellement que de tout faire pour faire tomber le gouvernement actuel. C'est pourquoi la dernière partie de notre mémoire est un appel aux peuples canadiens et aux partis d'opposition pour se défaire de ce gouvernement le plus rapidement possible.

### **Nos commentaires sur les recommandations du rapport Manley.**

On ne peut qu'être d'accord avec ce rapport lorsqu'il reconnaît le manque de cohérence de la mission depuis le début, Il y a en effet de plus en plus de morts, de souffrances, de tortures et de dégâts matériels. Pourtant, non seulement la situation ne s'améliore pas, elle se détériore. Les forces canadiennes ne contrôlent pas le territoire de la province de Kandahar, qui leur a été assignée par l'OTAN depuis 2005. Cependant, si nous ne cessons pas immédiatement notre participation à cette guerre d'occupation néo-coloniale., comme Manley le propose, nous risquons d'être entraînés dans une escalade catastrophique. Depuis quelque temps en effet le Premier ministre Harper reprend à son compte les accusations de Bush contre l'Iran : l'Iran fournit des armes. L'Iran forme les terroristes. Le prochain mot d'ordre sera : *«Il faut attaquer l'Iran, la véritable source du Mal»*. S'attaquer à l'Iran, ça veut dire étendre la guerre à tout le Moyen-Orient. Deuxième danger : poursuivre les Talibans sur le territoire du Pakistan, maillon faible de l'alliance contre Al Qaïda et les Talibans, et renforcer le pouvoir militaire au Pakistan ou le renverser équivaut à une nouvelle escalade dangereuse dans un pays qui possède la bombe nucléaire.

Renouveler le mandat des forces canadiennes jusqu'en Dieu-sait-quand, veut dire participer à cette escalade ; ça veut dire envoyer plus de troupes, plus de réservistes, faire plus de morts, engager plus de dépenses militaires. Si on considère ce qui se passe actuellement en Irak comme un avant-goût de ce qui peut se passer dans un avenir pas si lointain, on voit tout de suite que cette orientation nous mène directement à la catastrophe militaire, économique, morale et politique.

Dans notre région, nous avons le ministre Jean-Pierre Blackburn<sup>1</sup> qui refuse régulièrement de nous rencontrer, mais qui veut maintenant passer un projet de loi pour protéger l'emploi des réservistes qui vont en guerre. Comprenez que cela veut dire que le gouvernement veut employer de plus en plus de Réservistes pour leur engagement futur.

## **Notre position**

Nous soutenons depuis le début qu'il est possible de régler la majorité des conflits par la diplomatie et l'entraide internationales. On a résolu de vieux conflits nationaux comme en Irlande par la diplomatie. On a vaincu l'Apartheid en Afrique du Sud par la non-violence. On peut en faire autant au Moyen-Orient. Si on aide les peuples à sortir de leur pauvreté abjecte, si on développe des plans Marshall, comme on l'a fait après la Seconde guerre mondiale, on peut ramener la prospérité dans les pays les plus pauvres. Si le Canada mettait autant d'argent dans le développement qu'il en met dans la guerre, l'Afghanistan se remettrait rapidement sur pieds, retrouverait la prospérité, combattrait les marchands d'opium et mettrait en place les conditions nécessaires pour que ce pays devienne un État de Droit.

***Voilà notre position ferme ; nous soutiendrons un gouvernement canadien qui met l'accent sur la reconstruction plutôt que sur la destruction.***

Malheureusement, l'engagement canadien dans le développement en Afghanistan n'est qu'un trompe-l'œil, qui n'a trompé personne jusqu'à maintenant. C'est pourquoi Manley propose qu'on s'investisse dans des projets plus « visibles » comme un hôpital en aval pour soigner les victimes d'une guerre qu'on alimente en amont. <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Voie en annexe mon message personnel à mon député fédéral.

<sup>2</sup> «L'engagement civil canadien pour la reconstruction et le développement en Afghanistan doit mettre davantage l'accent sur des mesures d'aide qui profiteront directement au peuple afghan. Il faut se concentrer dans une plus

En fait ce que nous retenons du rapport Manley, c'est qu'il veut reporter en 2011 une évaluation internationale approfondie de la mission globale. Malheureusement pour lui, la publication de son rapport a déjà provoqué une évaluation internationale immédiate, qui révèle qu'en fait très peu de pays seraient prêts à appuyer nos troupes.

Manley a été engagé pour mieux vendre la salade militariste au Parti libéral du Canada, le maillon jugé faible par les conservateurs actuellement. Manley est là d'abord pour décourager son parti de provoquer des élections sur ce vote au Parlement, car dit-il : «*cela diviserait le parti libéral et risquerait de lui faire perdre l'élection*». Autrement dit, comme il est sûr que la population est foncièrement contre cette guerre, mieux vaut ne pas lui donner l'occasion de se prononcer sur le sujet. Belle approche démocratique n'est-ce pas ?

### **Ce que nous pouvons faire à partir de maintenant**

Notre rôle est de vivre et faire vivre une vision pacifiste du progrès de notre société, de le manifester publiquement et de mobiliser la population et les groupes de la société civile pour qu'un autre monde soit possible chez nous aussi. Plus concrètement ce que nous avons à faire maintenant :

**Briser le silence des médias,  
mobiliser la société civile de nos régions,  
écrire à nos députés,  
manifester dans les rues  
notre volonté de vivre en paix.**

Tout cela dans le but d'amener les partis d'opposition à faire tomber ce gouvernement dangereux. Et si cela arrive, et c'est possible que cela arrive dès ce printemps, il faudra alors :

**Participer à la campagne électorale,  
réclamer des candidats qu'ils prennent position contre la guerre,  
appuyer les candidats qui s'opposent à la guerre  
et défaire ceux qui veulent encore la faire.**

Et à tous ces recruteurs militaires qui se présenteront à la porte de nos écoles, nous chanterons en chœur autour de leurs kiosques :

**Refusez d'obéir,  
Refusez de la faire,  
N'allez pas à la guerre,  
Refusez de partir.**

**S'il faut donner son sang,  
Allez donner le vôtre,  
Vous êtes bon apôtre,  
Monsieur le Premier ministre<sup>3</sup>**

---

grande mesure sur la réalisation de projets, dont au moins un projet de premier plan (par exemple, un hôpital ou un projet d'irrigation d'envergure) qu'on associera au Canada et qui sera dirigé par des Canadiens»

<sup>3</sup> Adaptation canadienne personnelle de la célèbre chanson de Boris Vian : *Le déserteur*.

Les bleuets pour la paix



## ANNEXES



**LETRE DES BLEUETS POUR LA PAIX  
AU PREMIER MINISTRE STEPHEN HARPER**

Saguenay, 11 septembre 2007

Au très honorable Stephen Joseph Harper  
Premier ministre du Canada  
24 Sussex Drive  
Ottawa, Ont.  
Canada  
K1Y 2L6

Monsieur le Premier ministre,

Au cours des dernières semaines, votre gouvernement a lancé une importante offensive médiatique afin d'embellir l'implication canadienne en Afghanistan. Nous sommes grandement préoccupés par cette question et nous sommes étonnés de certains arguments que vos ministres utilisent dans le but de nous « vendre » cette guerre. Nous nous questionnons également sur les raisons qui vous motivent à tenter de nous faire croire que cette mission est

« juste et bonne » et que tout se déroule comme prévu car pour nous, il est évident que celle-ci tourne au désastre.

On ne peut qu'être outré lorsqu'on entend le ministre Michael Fortier déclarer qu'il n'y a pas de guerre en Afghanistan. Comment peut-on prétendre que cette mission est une mission de « reconstruction » alors que les forces de l'OTAN procèdent à des bombardements réguliers ? Au moment où ces lignes sont écrites, au moins six cents soldats de la coalition internationale ont été tués, dont au moins soixante-dix soldats canadiens. Au cours des six premiers mois de l'année 2007, les Nations unies estiment que 593 civils ont été tués, dont 314 par la coalition étrangère qui occupe le territoire afghan. En fait, la coalition a tué plus de civils que de Talibans. On dénombre au total plus de cinq mille morts depuis le début du conflit, en 2002. Cependant, depuis 2006, on constate une escalade du conflit : les médias rapportent chaque semaine de cinquante à cent morts. Il devient de plus en plus évident pour tous les Québécois que le Canada est bel et bien en guerre, quoi qu'en dise votre gouvernement.

Vous tentez également de nous faire croire que cette mission en est une de « soutien à la démocratie ». Lorsque nous regardons la situation qui prévaut en Afghanistan, on s'aperçoit vite que les progrès démocratiques ne sont que poudre aux yeux. Selon vous, nous devons soutenir le gouvernement afghan démocratiquement élu alors que si l'on en croit le rapport 2006 de Human Rights Watch, plus de la moitié des membres du nouveau Parlement sont liés à des groupes armés ou se sont, par le passé, rendus coupables de violations de droits de la personne.

Enfin, vous nous dites que le Canada se doit de défendre ses valeurs. Avant notre implication dans le conflit afghan, le Canada jouissait d'une réputation de peuple non guerrier, nos soldats étaient traditionnellement affectés dans des missions de maintien de la paix sous l'égide des Nations unies et ceci, nous le croyons, représentait bien les valeurs canadiennes. Maintenant que nous sommes impliqués dans le conflit afghan, que nos dépenses militaires montent en flèche et que nos soldats sont associés à des cas de torture de prisonniers afghans, on ne peut que se demander où sont passés ces valeurs que nous défendions par le passé ?

Avouez-le Monsieur Harper, vous nous avez caché des informations en essayant de nous vendre une guerre qui venait en fait appuyer des intérêts américains dans une zone du monde où elles sont menacées par les Russes et les Chinois. Il est temps que votre gouvernement dise la vérité aux Québécois et aux Canadiens : nous avons commis une erreur en nous impliquant dans ce conflit armé qui détruit un pays déjà dévasté par trente ans de guerre. Il est plus que temps d'en retirer nos troupes.

Nous croyons qu'il est possible d'inverser l'escalade actuelle de la guerre en une initiative pour la paix. Nous avons vu par le passé comment des actions politiques et diplomatiques ont pu ramener à la paix des peuples en guerre depuis des dizaines d'années. Est-il besoin de vous rappeler la victoire pacifique sur l'apartheid en Afrique du Sud ou l'actuelle situation de paix en Irlande du Nord, là où les ennemis d'hier font partie aujourd'hui du même gouvernement. Dans ces deux cas, notre pays, le Canada a participé activement aux actions politiques qui ont ramené la paix.

En terminant, Monsieur Harper, sachez que si votre gouvernement accepte de retirer nos troupes de cette guerre et veut se lancer dans de véritables programmes de reconstruction et de soutien à la démocratie pour le peuple afghan, vous aurez notre appui.

Marc-André Gobeil  
Gilbert Talbot  
Au nom de:  
Les Bleuets pour la paix  
Saguenay-Lac-St-Jean  
Qué

## LETTRE DES ARTISANES DE PAIX CONTRE LA PRÉSENCE MILITAIRE À L'ÉCOLE ST-CHARLES DE BOURGET

DE : Jeanne Hubert  
Comité Action Gandhi,  
5035 de Laroche  
Montréal, Québec  
H2J 3K1

Aux membres du Conseil d'établissement  
École primaire Saint-Charles-de-Bourget  
Commission scolaire de la Jonquière  
370 rue Principale  
St-Charles, Québec  
G0V 1G0

Montréal, 20 décembre 2007

Bonjour,

Le Sous-comité action Gandhi est issu du Réseau des ArtisanEs de Paix dont les membres ont comme but commun l'éducation à la paix dans les écoles et dans tous les milieux sociaux. Le Comité Gandhi a été mis sur pied pour souligner l'importance de l'œuvre de Gandhi et réactualiser la non-violence dans le contexte Québécois à l'occasion de la commémoration, en janvier 2008, du soixantième anniversaire de sa mort.

C'est avec beaucoup de consternation, de peine et d'inquiétude que nous avons pris connaissance du projet éducatif de valorisation de la carrière militaire, « un métier passionnant, un métier d'action et de plein air ». Pour nous, qui croyons à l'efficacité de l'action non-violente et qui travaillons dans le sens de la résolution pacifique des conflits,



tant personnels que collectifs, avec les jeunes des écoles comme avec les adultes, il y a matière à réagir et à agir.

Dans un premier temps, nous avons peine à comprendre ce lien entre « activités physiques... Plein air », et « service militaire », qui semble suggérer que les personnes qui choisiraient ce « métier » amélioreraient leur santé alors que tant de jeunes gens reviennent de la guerre mutilés ou gravement atteints dans leur corps par les effets d'armes chimiques ou autres. Ces armes, de plus en plus destructrices tant pour les militaires que pour la population civile et pour l'environnement, ont en effet des impacts dévastateurs tant à court qu'à moyen ou à long terme. Et ceci ne tient pas compte des risques élevés et réels de perdre sa santé mentale ou sa vie. Il nous semble encore que la réalité de jeunes hommes et de jeunes femmes équipés de matériel trop lourd, dans des déserts brûlants, ou coincés dans des chars d'assaut immenses mais à l'habitacle trop étroit, qui risquent de devenir leurs cercueils...ne ressemble en rien au « plein air » auquel les jeunes peuvent référer ici (lors de vacances avec leurs parents par exemple).

Ce qui est réellement alarmant pour nous c'est que nous ne croyons pas que les jeunes, ceux du primaire en particulier, soient aptes à faire des « choix éclairés » face à un sujet d'une telle importance. De plus l'information donnée par des recruteurs ne peut être objective selon nous. A-t-on demandé à ces jeunes et à leurs parents : « Accepteriez-vous d'exercer un métier qui implique de tuer des êtres humains, hommes, femmes et enfants, de façon directe ou indirecte? ». Ou encore : « Accepteriez-vous de faire une carrière où vous utiliserez des armes qui vont détruire la nature et polluer l'environnement pendant des décennies ? », « Accepteriez-vous de lancer des bombes et de les laisser sur place, en sachant qu'elles vont mutiler ou tuer des paysans et des enfants innocents ? Si ces questions avaient été posées, la grande majorité, sinon tous, nous l'espérons, auraient dit **NON!** Pour Gandhi la **VÉRITÉ et la JUSTICE** étaient associées étroitement à l'action non-violente. Dans ce projet de votre école, y a-t-il eu une réflexion critique sur cette importante facette de la « carrière militaire » qui concerne **le respect et la préservation de la vie, de la dignité humaine et des écosystèmes indispensables à notre survie, où que nous soyons.**

Même de jeunes adultes, davantage aptes à choisir, mis en contact avec des promoteurs de l'option militaire, ne devraient-ils pas aussi rencontrer des promoteurs du pacifisme, de l'objection de conscience, de la défense civile non armée, et des brigades de paix internationales non armées? Toutes ces options existent et sont bien documentées. Dans une perspective d'éducation citoyenne objective, d'autonomie et de réflexion critique, n'est-il pas souhaitable, pour des adultes, de faire des choix en toute connaissance de cause ? Nous espérons que toutes ces conditions soient réunies pour les prises de décisions des membres des conseils d'établissements scolaires. Les choix qui y sont faits ont une importance capitale pour les enfants qui seront les citoyens de demain et qui auront à prendre en charge leur destinée, celle de leur famille, de leur communauté et le Bien commun pour la survie de notre humanité. En attendant, nous les adultes responsables de l'éducation de nos jeunes, sommes-nous « semeurs et semeuses » ...de paix ou de guerre?

En 2001, l'Unesco a déclaré l'ouverture de **la décennie de l'éducation à la paix**. Nous espérons que bien au-delà de cette période, tous les adultes, parents, grands-parents, enseignantEs, éducateurs et éducatrices, intervenantEs du milieu communautaire ainsi que tous les citoyenNEs, uniront leurs efforts dans le sens de la non-violence qui seule, nous le croyons, garantira la survie de nos enfants et petits-enfants, ici comme dans le monde entier.

Dans le but de soutenir votre réflexion et vos échanges, nous vous faisons parvenir quelques documents qui, nous espérons, vous seront utiles. Nous serons heureux de contribuer à toute réflexion ou démarche d'éducation à la paix dans votre milieu, auprès des jeunes ou des adultes concernés.

Merci de recevoir notre communication. Nous espérons amorcer un dialogue constructif et pacifique pour l'avenir de nos enfants et de l'humanité.

Jeanne Hubert

Pour le **Sous-comité action Gandhi** composé de : Daniel Picot, Ed Napier, Suzy Tremblay, Lynne Dionne, Lise Cyr, François Lacerte

Désirent appuyer cette communication :

Josée Demers

Claire Harvey, **Centre formation sociale Marie-Gérin-Lajoie**

Normand Beaudet et Gerry pascal, **Centre de ressources sur la non-violence**

Dominique Boisvert, **Nos Impôts pour la paix**

Claude Desjardins, **Projet éco artistique Soldates de paix**

Luke Martin, **Maison de l'amitié**

Pascale Frémont, **Conférence mondiale des religions pour la paix**

**C.C. Commission scolaire De La Jonquière, Établissement Vert Bruntland**

## **MESSAGE À MON DÉPUTÉ FÉDÉRAL, L'HONORABLE JEAN-PIERRE BLACKBURN**

Monsieur le ministre,

Je suis un citoyen de Jonquière qui ne veut absolument pas que votre gouvernement renouvelle le mandat des Forces armées canadiennes en Afghanistan. À vrai dire, je suis d'accord pour qu'on ramène nos gens tout de suite au pays. Cette guerre n'est pas la nôtre, c'est la guerre de Bush et Cheney, pour le contrôle politique et économique sur une région qui échappe encore à leur emprise.

Le Premier ministre Harper s'est inféodé à la logique guerrière américaine, alors que c'est plutôt de paix et de réconciliation qu'il faudrait parler. La guerre coûte cher en vies humaines et en dommages matériels, la paix ramènerait la vie et la prospérité dans ce coin de pays complètement détruit par trente années incessantes de guerres, de massacres et de tueries.

Vous savez comme moi Monsieur Blackburn, que la population québécoise et encore plus la population de notre région, est pacifiste et rejette la guerre que fait présentement notre pays. Elle ne veut pas que ses fils et ses filles aillent mourir au combat, comme le malheureux soldat Renaud.

Il y aura peut-être des élections bientôt au Canada et cette question de la guerre en sera un des enjeux majeurs. Vous savez ce qu'il vous attend monsieur Blackburn, si vous maintenez le cap de la violence et de la peur. Elles se tourneront contre vous. Je ne dis pas cela comme une menace, les gros bras sont de votre côté, pas du mien. Mais rappelez vous celui qui a dit : «Qui vit par l'épée, périra par l'épée!» Et regardez bien Monsieur Bush aux USA. Où ça l'a mené sa guerre contre l'Irak : un des présidents les plus détestés. Des milliers de morts sur la conscience. Des dégâts matériels pour des milliards. Et aujourd'hui

une récession économique qui frappe à la porte et qui risque d'emporter le Canada dans son sillon.

Il est encore temps de changer d'orientation politique en Afghanistan : votez pour la reconstruction du pays, pas pour la guerre, car cela nous détruira nous-mêmes.

Gilbert Talbot  
Un bleuet pour la paix  
Saguenay, Qué